TERRITOIRE MENTAL

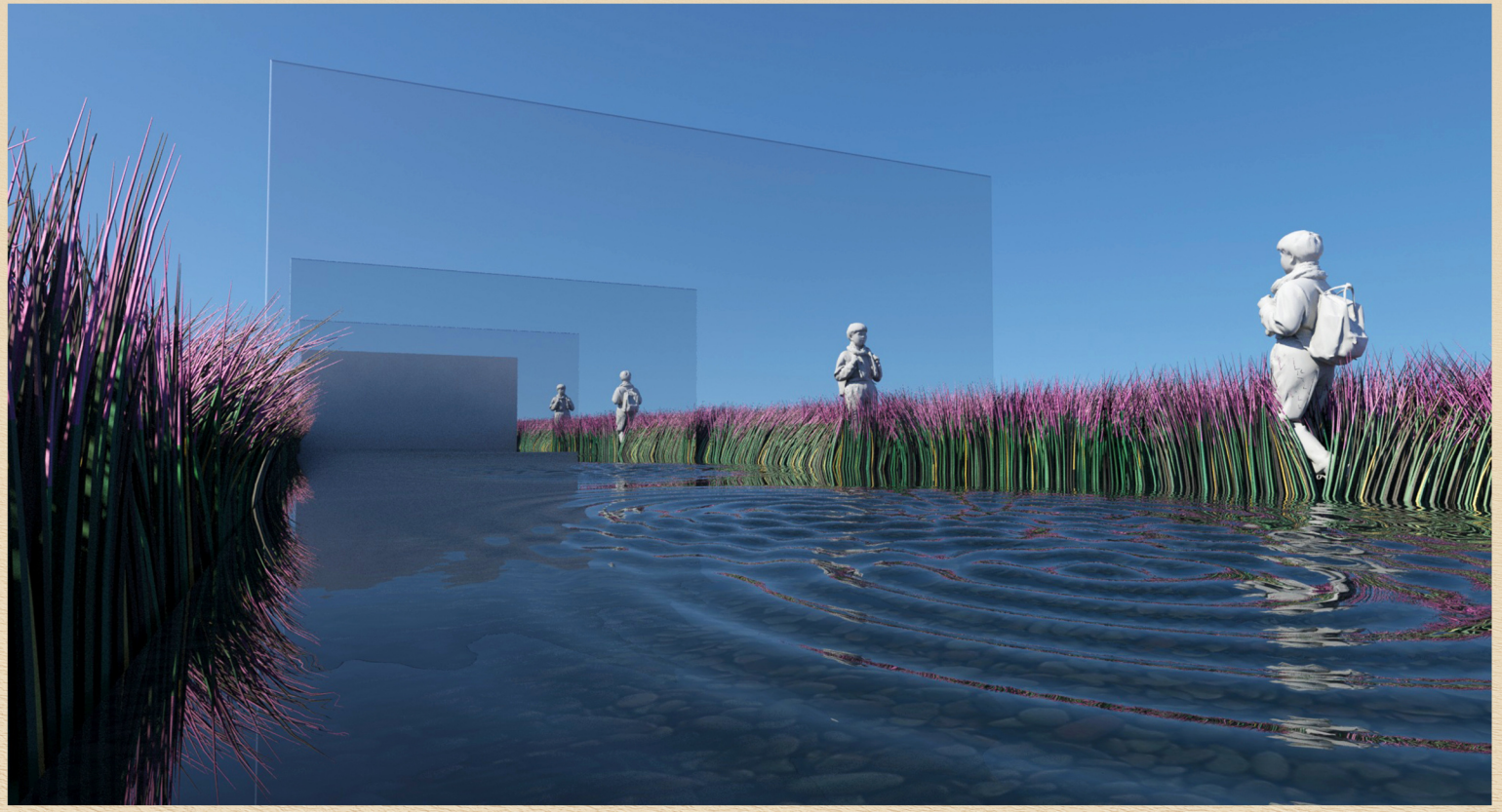
Le projet propose un parcours erratique dont le centre physique est un bassin peu profond. La *Muhlenbergia capillaris* occupe la quasi-totalité de la surface du jardin, choisie pour ses longues tiges, sa végétation, dense et vaporeuse, et son cycle saisonnier qui accompagnent le visiteur tout au long de sa promenade, renforçant ainsi son attrait tactile et physique.

Le parcours est libre ; chaque visiteur peut choisir de parcourir l'espace en suivant le chemin déjà tracé par les autres visiteurs ou d'en créer un nouveau. Le champ, ainsi modifié par le passage des visiteurs, représente la première trace de cartographie, une trace physique. De chaque côté du bassin, visibles une fois atteint, deux monolithes en miroir se font face. Cette présence attire l'attention du visiteur, qui pressent une étape à atteindre. Ici, la cartographie devient intime, non physique. Une fois arrivé, le visiteur rencontre l'eau, élément archétypal par excellence, permettant la reconnaissance de soi et accentuant le contact avec l'esprit profond du lieu. Son reflet infini dans les miroirs crée simultanément un espace pur et idéal, invitant à la contemplation, ouvrant la vue sur l'invisible.

Muhlenbergia capillaris

Nous avons choisi le *Muhlenbergia capillaris* pour son feuillage à la fois persistant et vaporeux et son exceptionnelle floraison en épis blanc à rose pâle et parfois crevette en fin d'été et en automne. La plante peut atteindre une hauteur d'environ 90 à 100 cm.

TERRITOIRE MENTAL



perspective

élévation longitudinale

élévation transversale

Au centre du jardin se trouve un bassin de 5 x 6 m, d'une profondeur d'environ 20 cm. De chaque côté se trouvent deux monolithes en briques végétales recouverts de panneaux miroirs en acrylique incassables (type *Mirrolook*).

1:75

1